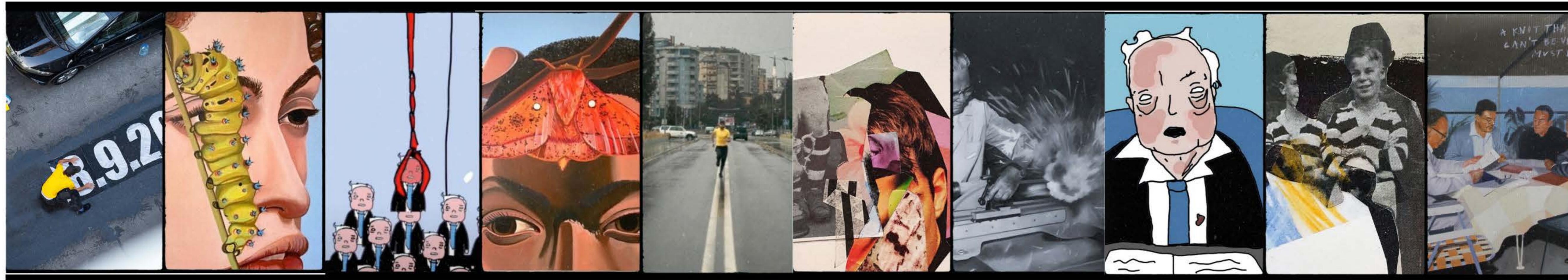


# D.Rad: De-radicalisation in Europe and Beyond



## 'COMPLICATING THE NARRATIVE' (in a time of false simplicity)

L'Espace Canopy, l'American University of Paris et le consortium D.Rad sont fiers de présenter D.Rad 'Complicating the narrative (in a time of false simplicity)', une exposition rassemblant les œuvres de six artistes internationales et portant sur le phénomène de radicalisation politique, sociale et culturelle ; à travers le langage universel de l'art, ces artistes proposent des réflexions et mettent en lumière des chemins possibles vers la résolution et la réintégration des communautés . Avec ces œuvres la commissaire d'exposition Dr. Maggie Laidlaw réfléchit sur les notions de « soi » et de « l'autre » afin de questionner la posture « nous-contre-eux » en invoquant des histoires individuelles et des identités partagées.

Les éléments centraux de l'exposition passent par l'examen de récits violents, extrémistes et binaires ; observer l'impact de narrations toxiques pour éclairer les douleurs partagées et les similitudes de nos réalités contemporaines. Ce dispositif permet de disséquer la complexité des positionnements « nous-contre-eux ». Le chef du projet, le Professeur Umut Korkut s'exprime ainsi sur le concept curatorial: « 'Complicating the narrative' est un exercice conscient où nous cherchons à trouver et incorporer la nuance qui ne pourraient pas s'intégrer dans une narration cohérente de sorte à explorer la manière dont les histoires que nous nous racontons sur les autres personnes peuvent diviser ou, de façon plus importante, nous unir. En explorant des territoires communs où les tensions et les harmonies existent simultanément, l'exposition D.Rad est une opportunité de faire le point sur les recherches effectués jusqu'ici et d'identifier les vides où peuvent avoir lieu davantage d'étude critique ».

La plasticienne **Emily Brooks Millar** concentre son travail sur les débats politique américain et britannique et y ajoute un ton satirique. **Lew-C** est un.e musicien.ne et un.e plasticien.ne non-binaire; son travail s'articule autour de questions de l'identité et la spiritualité via des compositions filmique accompagnées de chansons. Leur œuvre, The Steve White Experience, est un portrait cynique d'un présentateur télé et démontre comment il participe à la propagation de la désinformation et encourage un cycle de haine. Les cinq vidéos en dessin animé questionnent son ascension sociale et le rôle joué par les médias et l'internet dans la dissémination de l'actualité, vrai ou fausse.

**Frances Ryan** effectue des collages en utilisant divers matériaux ou des vintage ephemera dans ce monde saturé d'images. Son travail brosse le portrait d'une ligue de football amateur en Écosse montrant comment les sports locaux servent comme antidote à l'isolation et ultérieurement la radicalisation. **Alan Stanners** est un peintre explorant le thème de la différence en utilisant pour métaphore les insectes. Ses œuvres 'Umwelten' force les spectateurs à reconnaître la présence de « l'autre » et d'en établir un nouveau rapport à ceci.

**Veljko Vučković** est un peintre et doctorant dont le travail est constitué d'images existantes afin de faire un commentaire sur les régimes autoritaires et les communautés fracturés. Son approche procédurière démarre avec l'altération des photographies qui sont ensuite transposés sur des toiles. Mettant le corps et l'activisme au premier plan, **Stefan Lukic** est photographe, performeur et activiste dont le travail explore le symbolisme des lieux et le rôle qu'ils jouent dans les liens et la division des peuples.

Le projet D.Rad: Deradicalization in Europe and Beyond: Detect, Resolve, Reintegrate est à l'origine un projet académique financé par Horizon 2020 de l'union européenne liant un grand consortium d'universités et ONG qui étudient 16 pays et contextes différentes afin d'identifier les sources de radicalisation et d'explorer des contremesures pertinentes destinés aux élus, académiques, leaders communautaires et le public. En prenant les conclusions des rapports et les interpréter de manière artistique lors des expositions à Belgrade et maintenant à Paris, D.Rad ancre un projet multinational et multiméthode dans des contextes locaux.

